

DISCOURS SUR
Sçait si bien imiter la justesse de
l'Art,
Que l'œil trompé d'une douce im-
posture,
Croit que c'est l'Art qui suit l'ordre
de la Nature.

Voilà ce que je pense de l'Ouvrage
en general : mais je voy bien que ce
n'est pas assez pour vous satisfaire, &
que vous voulez que je réponde plus
precisément aux difficultés que vous
me dites que l'on vous a faites. Il me
semble que la premiere est celle-cy ;
*Que les Reflexions détruisent toutes les
vertus.* On peut dire à cela que l'in-
tention de celui qui les a écrites pa-
roist fort éloignée de les vouloir de-
truire ; il pretend seulement faire voir
qu'il n'y en a presque point de pures
dans le monde, & que dans la plus-
part de nos actions il y a un meſlange
d'erreur & de verité, de perfection
& d'imperfection, de vice & de
vertu ; il regarde le cœur de l'homme
corrompu, attaqué de l'orgueil, &
de l'amour propre, & environné de
mauvais exemples comme le * Com-
mandant d'une Ville affiegée à qui
l'argent a manqué, il fait de la mon-
noye

* *Epiet. apud Arrian.*

